

AVANT-PROPOS

En 1933, la Commission administrative du *Parc National Albert*, alors sous la présidence de Son Altesse Royale Monseigneur le DUC DE BRABANT, et qui devint, en 1934, la Commission de l'*Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge*, présidée par M. Victor VAN STRAELEN, Directeur du *Musée Royal d'Histoire Naturelle*, prit la décision d'envoyer au *Parc National Albert* une première mission dont le but principal était l'étude ethologique et taxinomique de la faune herpétologique de cette région. J'eus l'honneur d'en être investi. En ordre secondaire, je fus chargé de rassembler des collections de Poissons, d'Oiseaux, de petits Mammifères et d'Invertébrés, de composer un herbier et de réunir la documentation photographique se rapportant à la faune et à la flore.

Ce voyage put être réalisé, non seulement grâce à l'appui de l'*Institut des Parcs Nationaux*, mais aussi avec le concours du *Fonds National de la Recherche Scientifique*. A l'intervention de mes supérieurs: M. CHARLES, Administrateur général du Ministère des Colonies, M. DE JONGHE, Directeur général et le Docteur SCHOUTEDEN, Directeur du Musée du Congo Belge, M. le Ministre des Colonies m'accorda le congé nécessaire pour accomplir cette mission.

J'obtins, en Afrique, l'appui aussi bienveillant qu'efficace des autorités, en premier lieu du Lieutenant-Général TILKENS, alors Gouverneur général du Congo, de M. JUNGERS, Vice-Gouverneur général, Gouverneur du Ruanda-Urundi, de M. MORTEHAN, Commissaire de la Province de Costermansville et de M. HOMBERT, Commissaire du District.

Les conseils éclairés du Lieutenant-Colonel HACKARS, Conservateur du *Parc National Albert*, et sa grande connaissance de la région ont contribué pour une large part au succès de mes recherches. Le Lieutenant-Colonel HOIER, qui a succédé au Lieutenant-Colonel HACKARS dans les fonctions de Conservateur, m'a fait bénéficier de sa longue expérience en ce qui concerne les choses de la nature.

L'aide constante des membres du Service territorial a facilité mes rapports avec les indigènes, mes déplacements et mon ravitaillement dans la

brousse. Qu'il me soit permis de leur exprimer ici mes plus vifs remerciements. Je citerai en premier lieu les membres du Service territorial de Rutshuru : MM. CORBISIER et DE KONINK, Administrateurs territoriaux, MM. DUHOT et VIDTS, Agents territoriaux et principalement M. DESSY, Agent territorial; les membres du Service territorial de Ruhengeri, au Ruanda : M. VAUTHIER, Administrateur territorial, MM. WILLEMS et DE LE VINGNE, Agents territoriaux; M. PHILIPPART, Administrateur territorial de Kisenyi, au Ruanda et les membres du Service territorial de Masisi : MM. BECKER et T' KINT DE ROODENBEKE, Administrateurs territoriaux. En Uganda toutes les facilités voulues me furent accordées grâce à la bienveillante intervention de M. ROGERS, District Commissioner du Kigezi à Kabale.

J'ai de grandes obligations envers le Docteur LEJEUNE, et le Docteur SCAILLET, Médecins principaux, le Docteur DEHEMPTINNE, le Docteur VAN HUYNEGHEM et le Docteur DE WULF, mon vieil ami le Docteur D'URSEL, ainsi que M. DELFOSSE, Auxiliaire principal; le Docteur COLBACK, Inspecteur vétérinaire et Chef du Service vétérinaire du Ruanda-Urundi, le Docteur VAN SACEGHEM, Inspecteur vétérinaire principal et Directeur du Laboratoire vétérinaire de l'État à Kisenyi et le Docteur DELCROIX, Médecin vétérinaire.

Il m'est agréable d'ajouter à ces noms ceux du R. P. PROVOST, Supérieur de la Mission des Pères blancs d'Afrique, à Rulenga et du R. P. VAN HOOF, du même Ordre, Supérieur de la Mission de Kinyamahura au Djomba.

Avant de passer en revue les études que j'ai faites au cours de cette mission, je ne crois pas inutile d'exposer, dans une introduction générale, les connaissances actuelles sur la botanique et sur la dispersion des animaux vertébrés dans la région embrassée par le *Parc National Albert* et de situer le milieu dans lequel mes récoltes et mes observations ont été effectuées.

Mon devoir est de remercier tous ceux qui ont coopéré à la préparation de ce travail. M. Jean LEBRUN, Attaché à l'*Institut National pour l'Etude Agronomique du Congo Belge*, a bien voulu consacrer un temps considérable à mettre au point les notes que j'avais rassemblées au sujet de la flore et me faire profiter de sa connaissance directe de la région du Kivu; mon excellent ami, M. J. P. CHAPIN, l'éminent ornithologiste de l'*American Museum of Natural History*, de New-York, si versé dans l'étude de la faune ornithologique africaine, m'a gracieusement fourni la liste des Oiseaux les plus caractéristiques de la région du *Parc National Albert*; M. le Professeur GILTAY, Conservateur-adjoint au *Musée Royal d'Histoire Naturelle*, s'est empressé de me donner les renseignements concernant les Poissons; je suis redevable au Docteur SCHOUTEDEN, Directeur du *Musée du Congo Belge*, de la liste des Mammifères actuellement connus du *Parc National Albert*; enfin, mon vénérable maître et ami, M. G. A. BOULENGER, a, comme toujours, mis ses services à ma disposition et j'en éprouve une vive gratitude.

I. — LA PLAINE ALLUVIONNAIRE DU LAC ÉDOUARD ET DE LA RUTSHURU

A. — LE LAC ET SES RIVES.

Une étroite plage sablonneuse dépourvue de végétation borde la rive Sud du lac Édouard; localement, s'observent des tapis d'une Convolvulacée à fleurs roses qui forment la végétation s'approchant le plus du bord de l'eau: c'est l'*Ipomaea Pes-caprae*, qui constitue des associations arénophiles comme dans presque toutes les régions intertropicales. Derrière ce tapis d'*Ipomaea* existe souvent une ceinture herbacée formée de diverses hautes Graminées, notamment le *Pogonarthria squarrosa* et le *Pennisetum purpureum* (pl. I, fig. 1). On voit, fréquemment, un arbuste caractéristique au milieu de ces Graminées: l'Ambach, *Aeschynomene Elaphroxylon*, à bois très léger et à grandes fleurs jaunes.

Franchissant cette ceinture herbeuse du bord de la rive occidentale, on tombe sur une succession typique de diverses formations végétales (pl. I, fig. 1): en premier lieu, un rideau d'arbustes épineux, du genre *Acacia* notamment, puis une galerie forestière, tantôt large, tantôt très étroite, qui, à Kamande, près de l'embouchure de la rivière Lunyasenge, atteint de deux cents à deux cent cinquante mètres de profondeur.

A certains endroits, en particulier dans la baie de Bitshumbi, des accumulations de crottin d'Hippopotame se rencontrent en abondance; cette sorte de guano porte une riche végétation de hautes Graminées (pl. I, fig. 2).

Les rives marécageuses, souvent occupées par de vastes formations de Papyrus, bordent des anses peu profondes, encombrées par une riche végétation aquatique. Celle-ci comprend des Graminées hygrophiles, diverses herbes flottantes, dont le *Nymphaea coerulea* et des *Pistia Stratiotes*.

Diverses sortes d'Algues et de *Potamogeton* flottent dans les eaux profondes.

Quarante-six espèces de Poissons sont actuellement connues du lac Édouard et du lac George, parmi lesquelles sept se rencontrent au lac Victoria, cinq existent également dans le Bas-Nil; quatre sont communes au lac Victoria et au Bas-Nil et vingt-sept, enfin, sont propres aux deux lacs.